

LES POINTS SUR LES «I»...

Réponse à des correspondants et à «l'avant-garde de la République»...

A la suite de nos récents articles «*Les bienfaiteurs de l'humanité*» et «*Un franc-tireur en délire*», nous avons eu le plaisir de recevoir quelques lettres de reproches.

Reproches gentils, reproches timides, reproches injustes, reproches stupides, il y en avait de toutes les espèces, de tous les acabits.

Avant d'y répondre, qu'il nous soit permis de faire remarquer que le fait d'essuyer par lettre la dénomination d'idiots ne nous étonne ni ne nous tourmente, attendu que nous sommes habitués à voir des individus de conditions misérables d'esprit mettre dans les remarques qu'ils nous adressent une obstination navrante à nous croire plus bêtes qu'eux... Bien mieux, non seulement ce fait ne nous étonne ni ne nous tourmente, mais encore il nous réjouit, car à l'instar de Courteline, nous pensons que «*passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourmet*».

Le point capital de cet article est de dissiper l'équivoque que n'a pas manqué de provoquer notre confusion involontaire des dirigeants et des scribouillards communistes avec les lecteurs prolétaires et de nous faire pardonner cette confusion par nos correspondants compréhensifs (le camarade Boutin, de Montreuil, par exemple).

Nous nous étions, dans ces deux articles, longuement arrêtés sur la platitude et la perfidie de beaucoup de rédacteurs communistes et communisants; nous ne nous rétracterons pas, bien au contraire, et profiterons de cette nouvelle occasion pour répéter que les commis aux écritures de «*l'Humanité*» et de «*Franc-Tireur*» pêchent avec un parti-pris systématique contre l'intelligence et la probité la plus élémentaire. Malheureusement, dans le feu de la composition, nous avons omis sinon de suggérer, du moins de mettre en relief la différence qui existe entre ces cuistres et certains de leurs lecteurs.

Eh bien ! voilà qui est fait... Qu'on nous entende bien, nous avions omis de mettre en relief cette différence mais nous savions qu'elle existait... Nous n'ignorions pas non plus que bon nombre de prolétaires - quoique parfaitement édifiés sur la mentalité et les buts ... [une ligne totalement illisible] ... cependant quelque confiance à leurs porte-paroles parce que «*seuls ces derniers détendent (!!!) leurs intérêts*», affirmation qui, soit dit en passant, ne laisse pas que d'être injuste à l'égard des anarchistes, les véritables avocats des opprimés.

Notre dessein, en écrivant ces deux articles, n'était pas, comme on nous l'a reproché, de «*manquer de modération dans nos propos à l'égard des prolétaires (dont nous sommes)*», mais d'essayer d'ouvrir certains yeux dignes de l'être, d'empêcher à des raisons encore vivaces de sombrer lamentablement dans la pratique du culte de la bêtise et de l'arbitraire communistes, de persuader les exploités que tout les politiciens, y compris ceux qui sont censés les représenter, ne visent et ne viseront jamais qu'un seul but: dominer leurs semblables.

Prolétaires français, prenez garde! Le 14 juillet on a réussi à vous faire marcher au pas, bientôt on vous fera marcher au trot, puis au galop et finalement sur les mains et sur la tête et toujours au nom de la fameuse devise qui orne le fronton des édifices publics.

Vous la connaissez cette devise, on vous l'a servie depuis votre plus tendre enfance mais, dans le cas où vous l'auriez oubliée, nous vous conseillons de l'aller relire sur la porte des hôpitaux des mairies, des écoles et... des prisons; ... [une ligne totalement illisible] ... excessive naïveté de certains d'entre vous concédait le pouvoir aux charlatans staliniens, vous auriez l'occasion d'aller faire un petit séjour.

Car enfin, vous n'allez pas jusqu'à supposer que si la dictature communiste s'instaurait dans la douce France, vous auriez le droit de critiquer impunément les erreurs et les abus qu'elle commettrait à notre préjudice...

Comme nous l'avions prévu, le huron n'a pas laissé échapper la conjoncture de composer un écho un peu moins bête que d'habitude en répondant à l'article consacré la semaine dernière au délire de «*Franc-Tireur*».

Pour une fois, il s'est élevé au-dessus de lui-même (ce qui, entre parenthèses, a dû lui coûter quelque effort vu son extrême lourdeur).

Mais hélas! au lieu de nous flanquer un formidable coup de tomahawk derrière les oreilles qu'en bon sportif nous eussions encaissé dignement, il s'est contenté de ramasser les projectiles que nous lui avions décoché et de nous les renvoyer tels quels... Il n'a rien créé, rien apporté de nouveau... Il s'est conduit comme le premier imbécile venu, auquel en dit: «*Tu es un imbécile*» et qui répond: «*Pas tant que toi*». Nous avions prétendu que les manchettes, les calembours, presque tous les rédacteurs et presque tous les lecteurs de «*Franc-Tireur*» étaient idiots, il nous a répondu: «*Pas tant que ceux du "Libertaire"*».

De la part d'un franc-tireur, d'un baron, d'un journaliste d'avant-garde voilà une singulière façon de se battre.

En outre, le huron s'amuse à relever nos fautes d'orthographe, ce qui pour un homme qui fait profession de pondre une centaine de lignes par jour est une bêtise imprudente. Il les relève mal au reste puisqu'il a oublié de nous demander la raison pour laquelle nous avons despotiquement privé le terme «*imbécillité*» d'un de ses deux *l*.

Quant au conseil qu'il nous accorde au sujet de la bonne recette qui permet à «*Franc-Tireur*» de vendre une si grande quantité de camelote, nous n'en avons que faire: «*l'organe de la fédération anarchiste*» n'est pas une entreprise commerciale et ses rédacteurs qui assurent bénévolement leur collaboration ... [une ligne totalement illisible] ... avec des trafiquants de camemberts avariés.
